

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS.

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Monaco, le 24 Août 1875.

## NOUVELLES LOCALES.

Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, mardi dernier, se clôturait au collège de la Visitation la distribution solennelle des prix. Les RR. PP. Jésuites n'avaient rien négligé pour rendre cette solennité aussi attrayante que possible, et pour laisser dans l'esprit de leurs jeunes élèves un de ces souvenirs qui ne s'oublent jamais.

Vu l'exiguïté du local où devait avoir lieu la fête, et pour répondre aux vœux de nombreuses personnes désirant y assister, les directeurs de l'établissement eurent l'heureuse idée de la diviser en deux journées. Le lundi elle commençait en présence des autorités locales, ayant à leur tête M. le baron de Boyer de S<sup>te</sup>-Suzanne, Gouverneur Général, et des parents des élèves; le mardi les autres personnes de notre ville furent invitées.

Nous donnerons tout à l'heure les noms des lauréats. Disons tout de suite que l'un des principaux attrait de cette fête scolaire était la représentation d'un drame historique en 3 actes basé sur l'un des faits les plus remarquables des annales de la Principauté: « la garnison espagnole chassée de Monaco par Honoré II, » avec l'aide de son fils Hercule, des capitaines Rey et Monléon et du curé Pacchiero. Notons en passant le soin délicat avec lequel les RR. PP. Jésuites, au lieu de choisir dans leur riche répertoire les compositions dramatiques représentées en pareilles circonstances, s'attachent exclusivement à faire revivre sur la scène les glorieuses traditions de notre histoire nationale.

La pièce a été très-applaudie, et méritait de l'être pour la clarté, la pureté et la noblesse du style.

Nos félicitations les plus sincères et les plus vives à tous les jeunes acteurs, notamment à MM. Bonaventura Consiglio, Negretti, Scotti et Pila, qui se sont réellement distingués.

Avant le commencement et pendant les entr'actes du drame nous avons assisté à des intermèdes de musique vocale et instrumentale, habilement choisis pour varier les plaisirs des assistants. L'exécution de la musique instrumentale était confiée à MM. Frassinetti, Pendola, Tassara et Clerico, tous bien connus dans les principales villes d'Italie; la partie vocale avait pour interprètes les élèves sous la direction de l'excellent professeur Sommariva.

La romance composée par M. Bellini et jouée par MM. Pendola et Sommariva fut applaudie d'une manière particulière.

M. Giacomo de Negri a dit avec beaucoup de sentiment une délicieuse romance intitulée: *La memoria della Madre*, et, avec une verve étourdissante, sa partie dans le trio de *Crispino e la comare*, où ses deux condisciples, le marquis d'Invrea et M. Eugène de Marco l'ont brillamment secondé. Le marquis d'Invrea nous a également fait entendre une cavatine de Donizetti: *Ho girato tutto il mondo*. Un comique de profession n'eût pas mieux dessiné les nuances bouffonnes de cette composition. Citons encore les deux chœurs, l'un de Meyerbeer, l'autre de Petrella, intercalés dans le 3<sup>me</sup> acte du drame, et enfin le chœur final, *le Vacanze* dû au maestro Angelini, chanté avec tout l'ensemble désirable et bruyamment acclamé de l'assemblée.

En finissant, nous sommes heureux d'exprimer la satisfaction profonde que nous cause le succès de ce collège de la Visitation, dont l'installation, due à l'initiative aussi éclairée que généreuse de S. A. S. le Prince Charles III, remonte à quelques années à peine, et qui se trouve dès à présent avoir atteint un si haut point de prospérité. Parmi les jeunes gens appelés à y faire de brillantes études figurent les deux jeunes fils de S. A. R. la Princesse Florestine, et quelques uns des plus grands noms de l'Italie.

C'est par une instruction solide et par une bonne éducation que l'on forme des hommes. Les monégasques ne l'oublieront pas et ils sauront associer à leur reconnaissance envers le Souverain celle que ne peuvent manquer d'inspirer les hommes dévoués dont les efforts intelligents secondent si bien la sollicitude du Prince.

Voici la liste des principaux lauréats: — Prince Wilhelm de Wurtemberg, duc d'Urach et Prince Karl de Wurtemberg, Prince d'Urach, — Dominique Fracassi, Louis Ferrari, Adolphe Pila, J.-B. Narissano, Emilien Parravicini, Flavius Peroni, Alexandre Ferraris, Alexandre Melzi, Louis Cantonoveva, Hermann Pieroni, Paul Spinola, Constantin Sincero, Barthélemy Pizzardo, J.-B. Francioso, Joseph Scotti, Albert Delor, Bonaventura Consiglio, Osmond Negri, César Brambilla, J.-B. Negrotto, Félix Aureglia, Honoré Martin, Jean-Charles Bonfiglio, Gabriel Aureglia, Didace Blesio, Joseph Sertorio, Auguste Conte, Pierre Olivieri, Eugène Marquet, Alfred Tatti, Joseph Mezzani, Marc Borgatta, Joseph Baud, François Ramin, Philippe Blesio, Ferdinand Pellini, Jacques De Negri, Pie d'Invrea, H. Michaux-Bellaire et Eugène De Marco.

Tout en paraissant nous occuper exclusivement

des questions qui ont trait à la propriété immobilière et des modifications qui changent la physionomie de la Principauté, nous ne perdons pas de vue un autre ordre d'intérêts cher au pays.

A côté des industries du sol, Monaco a celles de la mer à exploiter, et c'est toute une classe sympathique de travailleurs que nous devons y encourager. Nous l'avons déjà fait et c'est, plus que jamais, le moment d'y revenir.

Nous avons exposé les avantages que retireraient tout à la fois les spéculateurs, les pêcheurs et les consommateurs, de la création, largement et intelligemment comprise, d'huîtrières où nos marchés pourraient s'approvisionner de marée toujours fraîche. Nous avons même indiqué les emplacements les plus favorables à des réservoirs et surtout à la culture de ces mollusques; cette idée fera son chemin, nous l'espérons, car la prospérité d'une telle entreprise est assurée.

Voici, en attendant, quelque chose de plus simple, qui ne réclame ni combinaison financière, ni travaux coûteux et dont le plus modeste propriétaire riverain peut s'emparer.

Il se fait sur divers points des côtes de France, à La Rochelle, à Arcachon, et dans la Méditerranée même, tout près d'ici, à Balaguier, il se fait, disons-nous, une véritable plantation de moules. L'opération est des plus simples. Sur des palissades de branchages fixés à des pieux enfoncés dans le sable de la mer, on dispose, soit en les mettant à cheval sur des branches lorsqu'elles se tiennent par paquets, soit en les glissant dans les interstices, les moules pêchées plus loin; elles s'y espacent d'elles-mêmes, s'y fixent et y grossissent au point qu'on peut rapidement recueillir jusqu'à 150 kilog. de moules par mètre de palissades. Cette industrie est celle des plus modestes pêcheurs qui y trouvent un bénéfice important, malgré le surcroît de travail occasionné par la marée qu'on n'a point à redouter sur nos rivages.

La moule est un bon coquillage qui, dans nos parages surtout, acquiert une incomparable saveur. Monaco ne s'en trouve approvisionné que par des commissionnaires qui les prennent à Toulon, les vendent très cher, et qui font difficilement face à la consommation. Il y a donc là un essai peu coûteux à faire, et immédiatement réalisable. Ce serait le premier pas vers cette exploitation sérieuse de la pêche que réclament les intérêts du pays.

Ajoutons comme donnée historique que c'est un pauvre marin irlandais du nom de Walton qui, naufragé dans la baie de l'Aiguillon, a trouvé le procédé que nous venons d'indiquer, et en a eu l'idée en

voyant les moules se lier entre elles et chercher des points d'attache en filant leur byssus sur tous les corps solides qu'elles peuvent atteindre.

A en juger par les courriers de la plage qu'enregistrent chaque jour les feuilles balnéaires, les bains de mer font partout fureur. Inutile de dire qu'à Monaco l'affluence des baigneurs redouble et qu'on fait queue depuis un mois à notre établissement de bains pour avoir une cabine.

Nous ne rééditerons pas en cette circonstance, comme le font beaucoup de journaux, les conseils et les théories qui prônent, à si juste titre d'ailleurs, les effets salutaires de l'eau de mer, mais nous prémunirons les baigneurs contre l'abus des bains. Ce n'est point impunément qu'on prolonge la durée des bains et qu'on supprime entre eux toute intervalle de repos. Les malaises que beaucoup de personnes ressentent pendant l'hiver n'ont fort souvent pas d'autre cause. Avis donc à ceux qui ne peuvent s'arracher au plaisir de s'ébattre dans nos eaux si limpides.

Nous ne saurions terminer ces lignes sur les bains sans reproduire les conseils qui suivent empruntés à un excellent article du *Figaro* :

« Voici un moyen d'éviter les désagréables bourdonnements d'oreilles produits par l'eau de mer lorsque pénètre dans le conduit auditif. Ce moyen est celui employé par les pêcheurs de perles de l'Archipel grec.

« Il suffit de placer dans l'oreille un petit morceau de laine non dégraissée telle qu'elle provient de l'animal. Le suint et l'huile dont elle est imprégnée empêcheront l'eau de pénétrer, et elle n'a pas le désagrément de se gonfler comme le coton. »

Les piqûres de mouches ou d'araignées peuvent être très-nuisibles dans cette saison, aussi ne saurait-on prendre contre elles trop de précaution. Le fait suivant qui s'est passé à Nîmes démontre tout le danger qu'il y a à négliger une piqûre de cette espèce :

« Mercredi un jeune homme levait les gerbes dans les champs, quand tout à coup il se sentit piqué au pied; il porta la main à l'endroit de la douleur et y trouva encore l'araignée qu'il tua.

Immédiatement après ce jeune homme ne put marcher qu'avec peine; malgré cela il ne discontinua pas de travailler toute la journée, ne faisant presque aucun cas de cette piqûre. Mais au milieu de la nuit il entra dans des convulsions atroces qui lui enlevèrent la parole et la connaissance jusqu'à la mort. »

Disons qu'une cautérisation immédiate au fer rouge, est le meilleur des préservatifs.

Les chaleurs d'août ont dépassé celles de mai, et l'année 1875 figure désormais au nombre de celles, plus nombreuses qu'on ne le croit communément, qui ont un maximum tardif.

Depuis 1775, trente-quatre étés ont eu leur maximum thermique en août, et un l'a eu en septembre.

Sept fois, (1788, 1789, 1810, 1821, 1823, 1851, 1855), ce maximum a eu lieu après le 20 août. Ces maximums ont eu respectivement les valeurs suivantes: 30°7, 30°3, 30°7, 31°3, 31°3, 30°4, 30°4. Leur moyenne est un peu inférieure à celle des cent maximums observés dans ce cycle séculaire.

Le 8 juillet 1793 a donné 38°4, chiffre atteint également le 9 juillet 1874, journée torride dont on n'a pas encore eu le temps d'oublier le souvenir.

*La Patrie* nous apprend la mort de M. le Dr Gardey, ancien médecin des eaux de Hombourg, qu'il quitta au moment où la guerre fut déclarée entre la France et la Prusse.

Tous ceux qui ont visité Hombourg avant 1870 se rappelleront certainement cet excellent homme, bon et serviable.

Il était un des hôtes les plus assidus de Monaco, et la nouvelle de sa mort sera accueillie avec peine par les nombreuses personnes qui avaient eu la bonne fortune de le connaître.

Il est question de créer, dans chaque gare de chemin de fer, de petites infirmeries pour les voyageurs subitement atteints de maladies, ou auxquels il arriverait quelque accident.

Ces infirmeries seraient composées de trois pièces, dont l'une serait affectée aux hommes, la seconde aux femmes et la troisième, renfermant une pharmacie, servirait d'habitation à un médecin, un aide-chirurgien et une garde malade qui seraient attachés à chaque gare.

Nous trouvons la nouvelle suivante dans le *Moniteur Universel*. Nous la transmettons à nos lecteurs pour leur éviter la surprise dont parle le rédacteur de l'article.

La Monnaie a fait depuis peu une émission de pièces de vingt francs d'un nouveau modèle.

Sur la face de la pièce est figuré un génie ailé ayant à sa droite un faisceau de licteur, et à sa gauche un coq, l'oiseau gaulois. En exergue on lit ces mots: République française. Sur le revers l'indication « 20 francs » est inscrite dans une couronne de chêne.

Ces pièces causent quelque surprise dans le public qui n'est pas encore familiarisé avec leur type.

A ce moment où la chaleur se fait sentir partout avec une si violente intensité il n'est pas inutile de prémunir le public contre les dangers qui peuvent en résulter, dangers qui sont certes très-nombreux.

On ne lira donc pas sans intérêt les lignes suivantes :

« Est-il bon, est-il mauvais de boire, par ce temps de chaleur caniculaire? Telle est la question que chacun se pose en ce moment. A vrai dire, bien peu l'approfondissent et chacun, selon ses goûts, cherche dans les boissons glacées ou stimulantes un apaisement à la sécheresse de son palais ou un excitant à la torpeur causée par la rigueur de la température.

Boire froid pendant les repas, au plus fort des chaleurs, est incontestablement utile; c'est un moyen de tonifier l'estomac, de diminuer les sueurs et de relever l'appétit, qui languit singulièrement dans ces conditions de température extérieure. Les boissons glacées, prises avec mesure aux repas, en petites quantités à la fois, mélangées à des aliments solides, n'ont que des avantages. Mais, en dehors de cet ensemble de conditions, on peut voir surgir des accidents très-graves, souvent mortels, et qui sont directement imputables aux boissons glacées.

Les boissons froides sont particulièrement funestes lorsque la transpiration est provoquée par un exercice violent. Elles ont moins d'inconvénients lorsque le corps est simplement échauffé par l'élévation de la température. Dans la première hypothèse, les organes sont gorgés de sang et préparés en quelque sorte au développement d'une inflammation qu'un refroidissement subit de la muqueuse intestinale suffit souvent pour déterminer. Dans la seconde, comme il n'y a pas de mouvement congestif à l'intérieur, l'introduction d'un liquide froid dans l'estomac peut impunément refouler le sang vers les organes profonds.

Pour la même raison, on évitera de boire froid quand on sera agité de quelque passion violente, telle

qu'une grande colère ou une vive émotion.

Les Américains, gens pratiques par excellence, ont inventé un système aussi simple que conforme aux lois de l'hygiène: c'est le *châlumeau*. On appelle ainsi un petit tube en paille par lequel on aspire la boisson. Il vaut encore mieux avoir recours à ce procédé qu'à tout autre. C'est ainsi que se dégustent le *sherry cobbler*, le *cocktail* et toutes ces boissons à la fois glacées et stimulantes qui sont en grand honneur au-delà de l'Océan et qui tendent à s'acclimater chez nous. »

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Villefranche.** — L'escadre française d'évolutions dont l'amiral La Roncière vient de prendre le commandement, doit aller en Italie, en Sardaigne et en Corse et venir ici vers le milieu de septembre. On assure que cette escadre restera longtemps sur notre rade d'où elle ne sortira de temps en temps que pour aller évoluer au large.

**Castellane.** — Il est sérieusement question d'établir un chemin de fer direct de Coni à Marseille. Une compagnie italienne demande la concession de cette ligne et le gouvernement français a donné l'autorisation nécessaire pour faire les études préliminaires sur le terrain.

**Toulon.** — L'*Entreprenante* doit effectuer, ces jours-ci, son départ pour les colonies de l'Atlantique. L'*Entreprenante* prendra, à destination de la Guyane, 147 condamnés environ.

Au nombre des passagers figure M. l'enseigne de vaisseau auxiliaire de Brazza Savorgnan, qui doit explorer le haut du fleuve Ogone.

— M. Vivieille commandant du *Forfait* a été acquitté à l'unanimité. Ce jugement est une gloire pour l'officier, qui y a recueilli les éloges les plus beaux, soit de la part du président, soit de celle des officiers appelés comme témoins.

**Marseille.** — Les courses de vélocipèdes organisées au profit des inondés du Midi, ont produit la somme de 18,000 fr.

— Emile Vilain, le faux comte de Kergalec, arrêté sous l'inculpation d'usurpation de nom et de titres, et sous celle d'escroquerie, vient d'être condamné par le tribunal correctionnel de notre ville, à quatre ans de prison et 2,500 fr. d'amende.

#### FAITS DIVERS.

Le docteur Arthur Wolniski a découvert à Milan, en examinant quelques liasses de documents dans les archives de l'Etat, divers autographes de Galilée qui ne se trouvent pas dans la collection Palatine et qui se rapportent spécialement aux négociations ouvertes pour céder au gouvernement espagnol l'application de sa méthode tendant à se servir de la longitude pour la navigation. Ces autographes se rapportent aussi au voyage de Galilée à Rome alors qu'il se rendit dans la ville éternelle, en 1624, pour aller présenter ses hommages au Pape Urbain VIII.

M. Frédéric Mistral, le célèbre auteur de *Mireille*, vient de terminer un nouveau recueil de poésies que l'on dit fort remarquable. *Lis Isclo d'or*, tel est le titre du volume qui est en ce moment sous presse et qui paraîtra très-prochainement chez Roumanille, libraire, éditeur à Avignon.

Une lettre d'Allemagne nous apprend qu'on vient de faire à Beyruth une répétition d'essai de *Nibeleurgen*, cette œuvre colossale de R. Wagner pour l'exécution de laquelle un théâtre spécial a été construit. Cette répétition n'a pas duré moins de quinze jours.

Notre correspondant, qui n'est pas suspect de Wagnérisme, nous apprend qu'à son entrée dans la salle, Wa-

gner a été ébloui de l'aspect qu'offraient l'orchestre et la scène, encombrés de musiciens de premier mérite venus de tous les points de l'Allemagne et de chanteurs désireux d'interpréter cet opéra.

Maestro et artistes, ajoute notre correspondant, ont été enchantés. Il paraît que Wagner veut maintenant méditer son œuvre une année encore. On répétera définitivement en août et septembre 1876, et la pièce — une pièce en six soirées — passera en septembre. Voilà ou jamais un événement pour le monde musical.

L'amirauté anglaise se livre en ce moment aux plus intéressantes expériences sur un appareil dû à un français, M. de Neyrouse, et qui a pour objet de permettre à des hommes exercés d'aller, pendant un combat naval, placer des torpilles sous les vaisseaux ennemis. Le projet primitif est le bateau sous-marin modifié et, paraît-il, grandement perfectionné. L'amirauté anglaise entoure de mystère ces expériences, mais, peut-être, pourrions-nous être informés bientôt de la valeur de ce nouvel engin de guerre.

BIBLIOGRAPHIE

*L'ombre de la mort.* — *Le Roman d'Aline* par M<sup>me</sup> Rattazzi. 1 vol. in-18. — Paris, librairie des bibliophiles.

Nous recevons d'Aix-les-Bains un charmant volume qui vient à peine de voir le jour. Sortant des presses de Jouaust, il est composé avec ce soin coquet, ce luxe qui sont particuliers à cette imprimerie.

A la première page, une belle photographie de M<sup>me</sup> Rattazzi, souhaite la bienvenue au lecteur: voilà pour les yeux. Parlons maintenant du livre, au point de vue littéraire.

*L'ombre de la mort* et *le Roman d'Aline* sont deux poèmes indépendants l'un de l'autre.

Le premier, sous un aspect fantaisiste, cache un grain de philosophie, mais une philosophie qui n'a rien d'austère ni de pédant.

Ce sont les plaintes, les larmes d'une foule d'épouses, de mères, d'artistes, de guerriers, qui demandent le réveil de l'Amour, mais du beau, du noble amour, qui épure l'âme, la rend généreuse et fière, et sans lequel il n'est point de grandeur, point d'énergie, point d'enthousiasme. Cet amour semble avoir oublié le monde dans un sommeil qui ne finit pas.

On a fatigué sa tendresse;  
On a dédaigné son ivresse;  
On a fui sa douce caresse;  
Il n'aspire plus au réveil.

Toutes ces âmes torturées invoquent un personnage symbolique, un sage vieillard qui leur montre tout-à-coup l'amour sous les traits d'un bel enfant endormi ayant à ses pieds des flèches dorées, et les tempes serrées par un bandeau. Tandis qu'elles le contemplent, le vieillard dit:

Que celui d'entre vous dont l'âme  
N'a pas trahi sa volonté  
Ose faire appel à sa flamme!  
Que les élus de sa bonté,  
Dont le cœur n'eut jamais un doute,  
Fassent cortège sur sa route.

Pas un vivant n'ose  
Du bel enfant rose  
Troubler le sommeil.

C'est la mort qui, tout-à-coup apparaît, étendant ses longs bras décharnés sur l'enfant, qui pousse aussitôt un cri, tressaille et se réveille.

Et le vieillard continue:

Vous voulez que l'amour endormi se réveille,  
Oh! n'accusez que vous si dans l'ombre il sommeille,  
Jusqu'à l'heure où la mort vous éclairant soudain,  
Vous le montre immobile et froid sous votre main.

Puissiez-vous profiter de la leçon terrible; Et, si le repentir vous est encore possible, N'attendez plus, hélas, que le bonheur ait fui, Pour savoir qu'il est là, près de vous, aujourd'hui!

Par ces quelques citations on se fait aisément une idée de la valeur de l'œuvre. Le style est élégant, la versification facile et soignée.

*Le roman d'Aline* est un petit chef-d'œuvre de finesse d'esprit, de délicatesse de sentiments.

L'auteur nous présente un peintre et une grande dame, tous deux jeunes, beaux, intelligents et qui s'adorent, inévitablement. Mais tandis que le jeune homme se lasse du don merveilleux qu'Aline lui a fait de son cœur et de sa vie heure par heure, elle, aussi belle d'âme que de visage, lui rend sa liberté, en lui demandant de compter sur son affection et de la mettre à l'épreuve de quelque façon que ce soit.

Après mille alternatives de beaux et de mauvais jours d'amour et de délaissement, Léon, ébloui de la grandeur d'Aline lui revient tout confus et aimant plus que jamais. Il lui donne son nom et lui jure une inébranlable fidélité. C'est en plein bonheur que nous les quittons, ravis du beau caractère d'Aline, et enchantés surtout de la façon merveilleuse dont l'auteur a conduit et raconté ce roman.

Nous vous recommandons, chers lecteurs, le portrait d'Aline. Nous avons reconnu sous ses « cheveux d'ébène, ses traits doux et pleins de régularité, la distinction que donnent la naissance et l'éducation » certaine grande dame intelligente et belle comme Aline.

VARIÉTÉS.

M. Henri Mathieu, le savant orientaliste dont les lecteurs du *Journal de Monaco* ont lu l'été dernier le commencement d'importants travaux sur les origines keltiques de notre contrée, est de retour à Monaco. La richesse en monuments et découvertes keltiques de notre pays l'attire parmi nous, et nous espérons pouvoir donner encore cet hiver le récit de ses intéressantes recherches.

Voici, en attendant, quelques lignes du savant qui s'est fait naturaliste aujourd'hui.

La bête du bon Dieu.

Tout le monde connaît ce petit insecte, de la famille des coccinelles, que les enfants nomment la bête du bon Dieu. Il a le dos arrondi comme une tortue et n'est guère plus gros qu'une lentille. Son corselet, d'un rouge orangé est pointillé de noir. Ses élytres, quand il les écarte pour prendre son vol, laissent voir des ailes blanches, légèrement nuancées de rose.

Le nom de coccinelle que porte la tribu dont il fait partie vient de trois mots gaulois qui signifient encore dans les dialectes keltiques *rouge-manteau-vole*. (\*)

La bête du bon Dieu fait son apparition au printemps, et on en trouve partout, dans les jardins et sur les arbres. Sa mission est d'empêcher le développement excessif des pucerons qui s'attaquent à presque tous les végétaux, mais principalement aux rosiers et elle s'en acquitte consciencieusement.

Vous avez vu maintes fois sans doute, autour de la tige et des branches tendres du rosier des myriades de ces pucerons verts que les savants nomment *aphidiens*. Au beau milieu de la bande vorace, vous distinguerez facilement un ver plat, à six pattes, noir et tacheté de rouge. C'est le petit de la bête du bon Dieu qui l'a dé-

(\*) Le mot *koch*, en breton, signifie *rouge écarlate*, et c'est évidemment du même type gaulois que dérivait le latin *cocceus* qui servait à désigner cette couleur, et *coccum*, nom de la cochenille qui la produit. *Kin* en breton, *cin* et *cen* en gallois, *skin* en anglais, *kink* en flamand etc., signifient *écorce, écaille ou enveloppe*. Le gaulois *et* ou *al* s'élever, monter, d'où *étan*, se reconnaît encore dans le français *aile* et dans une foule de composés bretons, gallois, irlandais, etc. *Et* en breton, signifie *ange*.

posé là, au centre des provisions qui lui sont nécessaires, et, en l'observant quelque peu, vous pourrez constater qu'il ne se laisse manquer de rien. Un savant a calculé qu'il détruisait plus de six cents pucerons par jour; mais, ce n'est pas pour cela qu'on le nomme, quand il s'est transformé, la bête du bon Dieu.

Partout, dans l'ancien monde, la coccinelle était regardée comme un emblème de régénération, et les noms qu'on lui donne dans toutes les langues témoignent encore de cette antique croyance. Sa forme hémisphérique, ses ailes cachées sous des élytres et la couleur même de ces enveloppes expliquent son symbolisme qui avait évidemment la même origine que celle du Scarabée dans l'ancienne Egypte.

Quand l'inondation du Nil a cessé, le sol encore humide se couvre de Scarabées; or, les Egyptiens croyaient que ce coléoptère naissait du limon même fécondé par les rayons du soleil. De là son adoption comme emblème de la résurrection du corps, et c'est pourquoi vous le voyez représenté sur tous les sarcophages égyptiens au-dessous du soleil vivificateur.

Dans mon voyage en Nubie, une coccinelle vint se poser un soir sur mon burnous pendant que je causais avec des chanceliers du Dongolah. — Comment appelez-vous cet insecte, dis-je à l'un d'eux? — C'est, me répondit-il, la mouche du bon Dieu (*Koullegui meddika Norki*.)

HENRI MATHIEU.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 16 au 22 Août 1875.

GOLFE EZA. b. *Jeune Etoile*, français c. Barali chaux,  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sable.  
CANNES. b. *Jean-Baptiste* italien, c. Massafarro, div.  
GOLFE EZA. b. *Jeune Etoile*, id. c. Barali, chaux,  
GOLFE JUAN. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, sable.  
ID. b. *Résurrection*, c. Ciaïs, id.  
NICE. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
ID. b. *Le Var*, id. c. Martin, id.  
MENTON. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Kogler, fûts vides.

Départs du 16 au 22 Août 1875.

VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, français, c. Audibert, sur lest.  
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
VILLEFRANCHE. b. *Jeune Etoile*, id. c. Barali, id.  
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
FINALE. b. *St-Jean-Baptiste*, italien, c. Massafarro, id.  
VILLEFRANCHE. b. *Jeune Etoile*, français c. Barali id.  
ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.  
CONSTANTINOPLE. trois mâts *Coronella*, anglais, c. Halzetou, id.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français c. Davin id.  
ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
VILLEFRANCHE. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
ID. b. *le Var*, id. c. Martin, id.  
AGDE. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Kogler f. v.

LE TOURNOI

JOURNAL LITTÉRAIRE RÉDIGÉ PAR SES ABONNÉS.

(3<sup>me</sup> année. Mensuel. 32 pages in-8°)

Directeur: D. DE LIVERSAY

Poésie — Littérature — Arts, Sciences. — Morale —  
Nouvelles — Variétés — Fantaisies — Chronique —  
Jeux d'esprit.

Concours littéraires tous les mois.

GRANDS CONCOURS LITTÉRAIRES TOUS LES SIX MOIS

Abonnement: 10 francs par an. — Envoi gratuit d'un numéro spécimen.

Bureaux: Boulevard Montmartre, 12, à Paris.

(Agence des littérateurs)

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 10 MAI 1975. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

| distan.<br>kilom. | PRIX DES PLACES     |                     |                     | STATIONS                 | 471   | 473   | 477   | 481   | 479   | 501   | 487  |
|-------------------|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|
|                   | 1 <sup>re</sup> cl. | 2 <sup>me</sup> cl. | 3 <sup>me</sup> cl. |                          | mixt. | mixt. | mixt. | dir.  | mixt. | mixt. | dir. |
| 240               | 29 55               | 22 15               | 16 25               | Marseille                |       |       | mat.  | mat.  | mat.  | soir  | soir |
| 173               | 21 30               | 16 »                | 11 70               | Toulon                   | mat.  | mat.  | 6 40  | 9 47  | 10 02 | 3 04  | 3 04 |
| 47                | 5 75                | 4 30                | 3 15                | Cannes                   | 7 05  | 9 06  | 11 29 | 1 40  | 3 04  | 7 20  | 7 20 |
| 16                | 1 95                | 1 45                | 1 10                | Nice } arrivée           | 8 04  | 10 06 | 12 26 | 2 30  | 4 02  | 8 17  | 8 17 |
| 11                | 1 35                | » 95                | » 75                | Nice } départ            | 8 16  | » »   | 12 43 | 2 45  | 4 20  | 6 »   | 8 42 |
| 9                 | 1 10                | » 80                | » 60                | Villefranche-sur-Mer     | 8 30  | » »   | 1 »   | 2 57  | 4 32  | 6 11  | 8 53 |
| 7                 | » 85                | » 65                | » 45                | Beaulieu                 | 8 37  | » »   | 1 07  | —     | 4 39  | 6 18  | 9 »  |
| 2                 | » 70                | » 55                | » 35                | Eze                      | 8 45  | » »   | 1 19  | —     | 4 47  | 6 26  | 9 09 |
| 10                | 1 20                | » 90                | » 65                | Monaco                   | 9 03  | » »   | 1 34  | 3 22  | 5 02  | 6 40  | 9 23 |
| 19                | 2 45                | 1 85                | 1 30                | Monte Carlo              | 9 08  | » »   | 1 40  | 3 28  | 5 08  | 6 46  | 9 29 |
| 173               | 19 15               | 13 55               | 9 65                | Menton                   | 9 33  | » »   | 2 15  | 3 49  | 5 30  | 7 04  | 9 47 |
|                   |                     |                     |                     | Vintimille heure de Rome | 11 45 | » »   | 4 07  | 5 58  | 7 40  | soir  | soir |
|                   |                     |                     |                     | Gènes                    | 6 05  | » »   | 10 20 | 10 50 | 8 16  | —     | —    |
|                   |                     |                     |                     |                          | soir  |       | soir  | soir  | Sanr  |       |      |

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

| distan.<br>kilom. | 1 <sup>re</sup> cl. | 2 <sup>me</sup> cl. | 3 <sup>me</sup> cl. | STATIONS                | mixt. | mixt. | mixt. | mixt. | dir.  | mixt. | mixt. | mixt. |
|-------------------|---------------------|---------------------|---------------------|-------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
|                   |                     |                     |                     |                         | mat.  | mat.  | mat.  | mat.  | mat.  | soir. | soir. | soir. |
| 173               | 19 15               | 13 55               | 9 65                | Gènes, h. de Rome, dép. |       |       |       |       | 7 05  | 1 05  | 4 15  | 4 15  |
| 19                | 2 45                | 1 85                | 1 30                | Vintimille, h. de Paris | 7 »   | » »   | » »   | » »   | 12 15 | 7 05  | 10 20 | 10 20 |
| 10                | 1 20                | » 90                | » 65                | Menton                  | 7 24  | » »   | » »   | 11 04 | 12 40 | 4 35  | 7 30  | 10 44 |
| 2                 | » 70                | » 55                | » 35                | Monte Carlo             | 7 48  | » »   | » »   | 11 24 | 12 58 | 4 56  | 7 50  | 11 06 |
| 7                 | » 85                | » 65                | » 45                | Monaco                  | 8 »   | » »   | » »   | 11 31 | 1 04  | 5 03  | 7 58  | 11 14 |
| 9                 | 1 10                | » 80                | » 60                | Eze                     | 8 13  | » »   | » »   | 11 44 | 1 18  | 5 16  | 8 11  | » »   |
| 11                | 1 35                | » 95                | » 75                | Beaulieu                | 8 21  | » »   | » »   | 11 52 | » »   | 5 24  | 8 19  | » »   |
| 16                | 1 95                | 1 45                | 1 10                | Villefranche-sur-Mer    | 2 29  | » »   | » »   | 12 06 | 1 31  | 5 31  | 8 27  | 11 38 |
| 47                | 5 75                | 4 30                | 3 15                | Nice } arrivée          | 8 42  | » »   | » »   | 12 19 | 1 44  | 5 43  | 8 40  | 11 51 |
| 173               | 21 30               | 16 »                | 11 70               | Nice } départ           | 6 08  | mat.  | 10 15 | 12 35 | 2 07  | 5 55  | 9 06  | —     |
| 240               | 29 55               | 22 15               | 16 25               | Cannes                  | 7 19  | » »   | » »   | 11 28 | 1 48  | 3 11  | 6 53  | 10 02 |
|                   |                     |                     |                     | Toulon                  | 12 04 | » »   | » »   | 4 14  | 7 40  | 7 29  | —     | —     |
|                   |                     |                     |                     | Marseille               | 2 22  | » »   | » »   | 6 27  | 9 45  | 9 03  | —     | —     |
|                   |                     |                     |                     |                         | soir  |       |       | soir  | soir  | soir  | soir  | soir  |

**RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS**  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDA-MINE**  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**Restaurant Barriera**  
à la Condamine.  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL DE LA PAIX**  
Rue Basse, Monaco.  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**RESTAURANT de LYON**  
Rue du Milieu, Monaco.  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL d'ANGLETERRE**  
Rue du Tribunal, Monaco.  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HORLOGERIE BIJOUTERIE**  
**JOSEPH BASSO**

rue du Milieu, 10,  
Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.  
Achat des matières d'or et d'argent

**LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,**  
En face l'hôtel de la Condamine  
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

**A céder Clientèle Médicale.** dans une commune importante du département du Var, voisine du chef-lieu. — S'adresser à M. Perreymond, interne à l'Hôtel-Dieu à Toulon.

**TAVERNE ALSACIENNE**

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.  
Glace vive à 40 cent. le kilo.

**Fabrique de Boissons Gazeuses**

**A. STREICHER**, rue des Briques, MONACO  
Usine à Vapeur.

**Hôtel-Restaurant de Strasbourg**

TENU PAR **LOUIS BOULAS**  
Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris  
Cabinets de société. — Chambres meublées.  
SALLE DE BILLARD.  
Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'agrandir, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.  
Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**Sculpture, Dorure & Miroiterie**  
**ROCCA ET VAILLANT**

Meubles en bois sculptés et meubles riches sur commande  
12, rue St-François-de-Paule, NICE

**A VENDRE OU A LOUER**  
près du Casino

**JOLIE VILLA**  
Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo,  
S'adresser à la villa, avenue St-Michel.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

**Monaco**, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

**Monaco** occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.